

# Le tableau économique d'ensemble (TEE)

## Introduction

Le tableau économique d'ensemble est l'un des deux grands tableaux de synthèse de la comptabilité nationale, l'autre étant le tableau entrées-sorties.

Le tableau économique d'ensemble répond à deux objectifs :

- mettre en évidence les relations entre les secteurs institutionnels ;
- vérifier la cohérence globale des comptes nationaux.

Rappelons que, en comptabilité nationale, les agents économiques d'un pays sont regroupés en secteurs institutionnels, ceux-ci sont au nombre de cinq :

- les sociétés non financières ;
- les sociétés financières ;
- les administrations publiques ;
- les ménages ;
- les institutions sans but lucratif au service des ménages.

Pour chaque secteur institutionnel des comptes sont élaborés. On distingue deux types de comptes :

- des comptes de flux ;
- des comptes de stocks.

Les flux se rapportent à une période, c'est-à-dire le plus souvent à une année ou un trimestre, les stocks se rapportent à une date, généralement le début ou la fin de l'année.

Les comptes de flux retracent les événements qui affectent au cours de la période la richesse des agents économiques, soit dans son niveau, soit dans sa composition.

Les comptes de stocks montrent la richesse des agents économiques au début et à la fin de la période, ce sont les comptes de patrimoine.

Les comptes de flux se décomposent eux-mêmes en deux catégories :

- les comptes d'opérations ;
- les comptes des autres flux.

Les opérations correspondent à des décisions des agents économiques, les autres flux correspondent à des événements subis par les agents.

Par exemple, la production est une opération, les plus-values provenant d'une hausse de prix sont des autres flux.

Notons que les impôts sont classés dans les opérations car ils sont considérés comme acceptés par les agents économiques qui décident de résider dans un pays ou d'y exercer une activité.

La première partie du tableau économique d'ensemble présente l'ensemble des opérations des secteurs institutionnels.

## Présentation synthétique

La logique des comptes d'opérations est la suivante :

- la production est la seule source de richesse ;
- la richesse produite est répartie entre les différents agents ;
- ceux-ci peuvent utiliser la richesse qu'ils ont reçue de trois manières :
  - - la consommer ;
  - - la distribuer ;
  - - l'accumuler.

Conformément à cette logique, les comptes d'opérations montrent la richesse acquise par un agent selon deux points de vue, son origine et son utilisation. Le compte d'un agent se présente comme un tableau à deux colonnes.

Très schématiquement, il peut être représenté ainsi :

<b>Richesse distribuée aux autres agents</b>	<b>Richesse provenant de la production de l'agent</b>
<b>Consommation</b>	<b>Richesse provenant des autres agents</b>
<b>Accumulation</b>	

Toutes les opérations d'un agent sont liées par une contrainte globale : le total des origines est égal au total des utilisations.

Par conséquent, les deux colonnes du compte sont équilibrées, c'est-à-dire que le total de la colonne de droite est égal à celui de la colonne de gauche. C'est la première relation de cohérence qui s'impose aux comptes nationaux.

Mais une deuxième contrainte de cohérence s'impose aussi : si l'on considère l'ensemble des agents économiques, la richesse provenant des autres agents est nécessairement égale à la richesse distribuée aux autres agents.

Pour chaque secteur institutionnel un compte d'opérations peut être réalisé. Si l'on veut vérifier la cohérence globale des comptes, on peut présenter les comptes des secteurs institutionnels dans un tableau de synthèse, le tableau économique d'ensemble. Celui-ci présente les secteurs institutionnels en colonnes et les opérations en lignes.

Dans la partie droite apparaissent les ressources, c'est-à-dire les origines de la richesse, dans la partie gauche ce sont les emplois, c'est-à-dire l'utilisation de la richesse.

Pour simplifier la présentation nous ne retiendrons que trois secteurs :

- les sociétés ;
- les administrations publiques ;
- les ménages.

Le tableau économique d'ensemble se présente très schématiquement sous la forme suivante :

Emplois			Total	Opérations	Total	Ressources		
Sociétés	Admin. publiques	Ménages				Ménages	Admin. publiques	Sociétés
			0	Production	1 100	100	200	800
500	100	140	740	Répartition	730	540	190	
200	240	440	880	Consommation	0			
100	50	60	210	Accumulation	0			
800	390	640	1 830	Total	1 830	640	390	800

Les colonnes sont présentées en miroir, c'est-à-dire que les secteurs sont présentés en ressources dans l'ordre inverse de celui des emplois, à gauche, en emplois, on commence par les sociétés et on finit par les ménages, à droite, en ressources, on fait le contraire, c'est-à-dire qu'on commence par les ménages et qu'on finit par les sociétés.

Dans ce tableau nous voyons que le compte de chaque secteur institutionnel est équilibré car le total des ressources est égal au total des emplois. Ainsi, pour les sociétés, le total des emplois est de 800, le total des ressources est également de 800. Pour les administrations publiques, le total des emplois est de 390, le total des ressources est également de 390. Enfin, pour les ménages, le total des emplois est de 640, le total des ressources est également de 640.

Cependant il y a un problème : si l'on regarde la ligne répartition, on voit en emplois que la richesse versée par l'ensemble des agents est de 740 alors qu'en ressources on voit que la richesse reçue est de 730, soit un écart de 10 entre la richesse reçue et la richesse versée.

Le tableau est-il donc faux ?

En fait non. En effet, les secteurs institutionnels regroupent les agents économiques qui sont des résidents de l'économie nationale, ils ne tiennent pas compte des non-résidents. Pour vérifier la cohérence des comptes, il faut donc introduire les agents économiques non-résidents. Pour cela, on introduit deux colonnes correspondant au reste du monde, c'est-à-dire à l'ensemble des agents économiques non-résidents.

Emplois				Total	Opérations	Total	Ressources			
Sociétés	Admin. publiques	Ménages	Reste du monde				Reste du monde	Ménages	Admin. publiques	Sociétés
				0	Production	1 100		100	200	800
500	100	140	20	760	Répartition	760	30	540	190	
200	240	440		880	Consommation	0				
100	50	60		210	Accumulation	0				
800	390	640	20	1 850	Total	1 860	30	640	390	800

Dans cet exemple, nous avons supposé que le reste du monde verse 20 aux résidents et qu'il reçoit 30 des résidents. Les 20 versés par le reste du monde apparaissent dans sa colonne emplois et les 30 qu'il a reçus apparaissent dans sa colonne ressources. On voit que l'introduction du reste du monde permet d'équilibrer la ligne répartition.

Cependant, les comptes nationaux doivent vérifier une autre relation de cohérence. En effet, si l'on considère l'ensemble des agents économiques, la production ne peut avoir que deux emplois, la consommation et l'accumulation. On doit donc avoir égalité entre la production et la somme de la consommation et de l'accumulation, c'est le compte de biens et services. Pour vérifier cette égalité, deux colonnes correspondant au compte de biens et services sont introduites dans le tableau économique d'ensemble.

Le compte de biens et services est un compte miroir des comptes de secteurs. La production qui apparaît dans la partie droite des comptes de secteurs est reprise dans la partie gauche du compte de biens et services, la consommation et l'accumulation qui apparaissent dans la partie gauche des comptes de secteurs sont reprises dans la partie droite du compte de biens et services.

#### Compte de biens et services

Production	Consommation Accumulation
------------	------------------------------

De cette manière, on équilibre les lignes correspondant à la production, la consommation et l'accumulation. Pour vérifier la cohérence des comptes, il suffit de vérifier que le compte de biens et services est équilibré, c'est-à-dire que le total de la colonne de gauche est égal au total de la colonne de droite.

Emplois				Biens et services	Total	Opérations	Total	Biens et services	Ressources			
Sociétés	Admin. publiques	Ménages	Reste du monde						Reste du monde	Ménages	Admin. publiques	Sociétés
				1 100	1 100	Production	1 100			100	200	800
500	100	140	20		760	Répartition	760		30	540	190	
200	240	440			880	Consommation	880	880				
100	50	60			210	Accumulation	210	210				
800	390	640	20	1 100	2 950	Total	2 950	1 090	30	640	390	800

Malheureusement, dans notre exemple, ce n'est pas le cas, le total de la colonne de gauche est de 1100 et celui de la colonne de droite est de 1090. Les comptes sont-ils donc faux ?

Pas nécessairement, car nous n'avons tenu compte que des opérations des seuls agents économiques résidents. Or, l'égalité entre la production et la somme de la consommation et de l'accumulation n'est valable que si l'on considère l'ensemble des agents économiques, c'est-à-dire y compris les non-résidents.

Le problème est que les comptes nationaux ne connaissent pas la production, la consommation et l'accumulation des non-résidents puisque ceux-ci dépendent d'autres pays. Ils vont donc considérer uniquement la partie de la production des non-résidents utilisée par les résidents, c'est-à-dire les importations. Ils vont également considérer la consommation et l'accumulation des non-résidents provenant de la production des résidents, c'est-à-dire les exportations. Le compte de biens et services se présente alors sous la forme suivante :

#### Compte de biens et services

Production	Consommation
Importations	Accumulation
	Exportations

Ce compte signifie que les biens et services utilisés dans l'économie nationale proviennent soit de la production, soit des importations ; ils ont été utilisés pour la consommation, l'accumulation et les exportations.

On ajoute donc dans le tableau économique d'ensemble deux lignes correspondant aux exportations et aux importations.

Les exportations sont enregistrées en emplois du reste du monde car elles correspondent à utilisation de biens et services

par les non-résidents. Elles sont également inscrites dans la colonne de droite du compte de biens et services.

Les importations sont enregistrées en ressources du compte du reste du monde car elles correspondent à une partie de la production des non-résidents. Elles sont reprises dans la colonne de gauche du compte de biens et services.

Le tableau économique d'ensemble se présente alors ainsi :

Emplois				Biens et services	Total	Opérations	Total	Biens et services	Ressources			
Sociétés	Admin. publiques	Ménages	Reste du monde						Reste du monde	Ménages	Admin. publiques	Sociétés
			230		230	Exportations	230	230				
				220	220	Importations			220			
				1 100	1 100	Production	1 100					
500	100	140	20		760	Répartition	760		30	100	200	800
200	240	440			880	Consommation	880	880		540	190	
100	50	60			210	Accumulation	210	210				
800	390	640	250	1 320	3 400	Total	3 400	1 320	250	640	390	800

On constate qu'après l'introduction des importations et des exportations, le tableau économique d'ensemble est équilibré à la fois en lignes et en colonnes, ce qui signifie que les comptes sont globalement cohérents.

## Présentation détaillée

Les différentes opérations sont ensuite détaillées.

La consommation est décomposée en consommation intermédiaire et dépense de consommation finale.

La répartition de la richesse est décomposée en affectation des revenus primaires, distribution secondaire du revenu et transferts en capital.

Les revenus primaires sont les revenus directement tirés de la production, c'est-à-dire :

- la rémunération des salariés ;
- les impôts sur les produits ;
- les autres impôts sur la production ;
- les subventions sur les produits ;
- les autres subventions sur la production ;
- les revenus de la propriété.

Les revenus secondaires sont les revenus tirés de la redistribution des revenus après la distribution primaire, c'est-à-dire :

- les impôts courants sur le revenu, le patrimoine, etc. ;
- les cotisations sociales nettes ;
- les prestations sociales ;
- les autres transferts courants.

L'accumulation est décomposée en formation brute de capital et accumulation financière.

L'accumulation financière est égale à la variation des actifs financiers moins la variation des passifs.

Notons que le compte de biens et services doit être modifié pour tenir compte qu'en ressources la production et les importations sont évaluées à des prix excluant les impôts sur les produits et incluant les subventions sur les produits alors que les emplois sont évalués à des prix incluant les impôts sur les produits et excluant les subventions sur les produits.

Le compte de biens et services se présente alors ainsi :

#### Compte de biens et services

Production	Consommation intermédiaire
Importations	Consommation finale
Impôts sur les produits	Formation brute de capital
Moins subventions sur les produits	Exportations

## Exemple de tableau économique simplifié :

Emplois				Biens et services	Total	Opérations	Total	Biens et services	Ressources			
Sociétés	Admin. publiques	Ménages	Reste du monde						Reste du monde	Ménages	Admin. publiques	Sociétés
			230			230		230				
				220		220			220			
				1 150	1 150	1 150				100	250	800
200	80					280		280				
400	160	10	20			590			10	580		
				260	260	260					260	
30					30	30					30	
				-40	-40	-40					-40	
-10					-10	-10					-10	
150	90	70	30		340	340			60	40	10	230
70		50	50		170	170					170	
		190			190	190					190	
	210				210	210				210		
	20				20	20			20			
	260	420			680	680	680					
280	120				400	400	400					
		190			190	190					80	90
1 120	940	930	330	1 590	4 910	4 910	1 590	330	930	940	1 120	

Les différentes opérations sont regroupées dans des comptes. Chaque compte a un solde qui apparaît en ressources et est repris en emplois du compte suivant.

Emplois				Biens et services	Total	Opérations	Total	Biens et services	Ressources			
Sociétés	Admin. publiques	Ménages	Reste du monde						Reste du monde	Ménages	Admin. publiques	Sociétés
			230			230		230				
				220		220			220			
				1 150	1 150	1 150				100	250	800
200	80					280		280				
600	170	100				870		870		100	170	600
					1 090	1 090						
400	160	10	20		590	590			10	580		
				260	260	260					260	
30					30	30					30	
				-40	-40	-40					-40	
-10					-10	-10					-10	
180	10	90			280	280				90	10	180
150	90	70	30		340	340			60	40	10	230
70		50	50		170	170					170	
		190			190	190					190	
	210				210	210				210		
	20				20	20			20			
190	300	610			1 100	1 100				610	300	190
	260	420			680	680	680					
190	40	190			420	420						
			-20		-20	-20						
<b>Variation des actifs</b>									<b>Variation des passifs</b>			
										190	40	190
									-20			
280	120				400	400	400					
-90	-80	190	-20		0	0			-20	190	-80	-90
		190			190	190			20		80	90
2 190	1 380	2 110	290	1 590	7 560	7 560	1 590	290	2 110	1 380	2 190	

Dans la partie gauche du tableau, on voit que les exportations sont un emploi du reste du monde, à droite elles ont une contrepartie dans le compte de biens et services.

Les importations sont une ressource du reste de monde, à gauche elles ont une contrepartie dans le compte de biens et services.

Ensuite, on trouve le compte de production. Il comporte en ressources la production et en emplois la consommation intermédiaire, son solde est la valeur ajoutée.

Le compte suivant est le compte d'exploitation. Il reprend en ressources la valeur ajoutée et en emplois la rémunération des salariés, les autres impôts sur la production et les autres subventions sur la production. Son solde est l'excédent brut d'exploitation et le revenu mixte brut.

Notons le traitement particulier des impôts sur les produits et des subventions sur les produits. Du fait de la valorisation des ressources et des emplois, ils ne sont des emplois pour aucun secteur, ils apparaissent en ressources des administrations publiques et ont leur contrepartie dans le compte de biens et services.

Le compte suivant est le compte d'affectation des revenus primaires. Il reprend en ressources l'excédent brut d'exploitation et le revenu mixte brut. Les revenus de la propriété apparaissent à la fois en ressources et en emplois. Le compte a pour solde le solde des revenus primaires brut.

Ensuite, on trouve le compte de distribution secondaire du revenu. Il reprend en ressources le solde des revenus primaires brut. Les impôts courants sur le revenu et le patrimoine sont des ressources pour les administrations publiques et des emplois pour les autres secteurs. Les cotisations sociales nettes sont un emploi des ménages et une ressource pour les administrations publiques et les sociétés. Les prestations sociales sont un emploi pour les sociétés et les administrations publiques. Les autres transferts courants apparaissent à la fois en ressources et en emplois des différents secteurs. Le solde du compte est le revenu disponible brut.

Le compte suivant est le compte d'utilisation du revenu. Il reprend en ressources le revenu disponible brut et en emplois la dépense de consommation finale. Son solde est l'épargne brute.

Tous les comptes que nous venons de présenter sont des comptes d'opérations courantes. On passe ensuite aux comptes d'accumulation. Ils adoptent une présentation différente

puisqu'on n'a plus des ressources et des emplois mais des variations de passifs et des variations d'actifs. Le premier compte d'accumulation est le compte de capital. Il reprend en ressources l'épargne brute et les transferts en capital. En emplois, on trouve la formation brute de capital. Le solde du compte est la capacité de financement.

Le compte financier qui est le dernier de la séquence des comptes d'opérations a également pour solde la capacité de financement.

Remarquons que la somme des capacités de financement est nulle. Il ne s'agit pas d'une spécificité de notre exemple. En effet, la capacité de financement est le solde du compte financier, c'est-à-dire qu'elle est égale à la différence entre la variation des actifs financiers et la variation des passifs. Or, à chaque actif financier correspond toujours un passif. Ainsi, si l'on considère l'ensemble des agents économiques, la variation des actifs financiers est nécessairement à la variation des passifs, c'est-à-dire que la capacité de financement de l'ensemble des agents, y compris le reste du monde, est nulle.

**Auteur : Francis Malherbe**